

Droit des femmes. Lever les freins à l'égalité, un combat encore d'actualité

■ Chaque 8 mars vient rappeler à travers la Journée internationale des droits des femmes, combien la route reste longue pour parvenir à l'égalité dans tous les domaines. Les femmes

sont pourtant tout autant légitimes que les hommes à s'affirmer dans la société et ce, tous les jours de l'année. Quand certaines réussissent à s'accomplir sans dommage, d'autres subissent

encore tant de contraintes liées souvent à la vulnérabilité et à la précarité. Des combats restent donc à mener, la préfète de l'Aveyron l'a rappelé hier. Reste aussi à rassurer notamment les

jeunes générations en les convaincant que rien n'est impossible pour qui a envie de faire vivre ses projets. C'est le sens des actions menées hier en Aveyron, dont voici quelques exemples...

Saint-Geniez. Le collège montre les voies de la confiance en soi

■ Inviter les adolescents à s'affranchir, dans le cadre de la Journée des droits des femmes, des préjugés et stéréotypes était hier le parti pris du collège public Denys-Puech de Saint-Geniez, qui s'est donné les moyens de réussir son défi.

La preuve par l'exemple, telle pourrait être la formule qui a guidé l'équipe éducative derrière l'initiative orchestrée par Sandrine Souyris, principal adjoint. Les 168 Marmots du collège Denys-Puech ont ainsi planché (pour les plus jeunes) sur les femmes célèbres, engagé des jeux de rôles autour des préjugés et recueilli des témoignages de parcours féminins très différents les uns des autres (les 4^e et 5^e), ont décliné la problématique en la reliant à l'orientation (les 3^e).

Et ces derniers ont même reçu la visite de nombreux intervenants, ce lundi 8 mars, pour des rencontres souvent riches en révélations.

Sortir des stéréotypes

« Garder confiance en soi pour choisir un projet est le message que nous souhaitons leur faire passer », confie Sandrine Souyris.

Qui a pu compter sur l'appui d'Armelles Fellahi, Directrice académique des services de l'Édu-



Des intervenantes face aux élèves, au côté de l'inspectrice d'académie Armelle Fellahi et de membres de l'équipe éducative.

cation nationale, venue participer aux échanges.

« Que l'on soit fille ou garçon, il faut s'autoriser à faire ce que l'on a envie de faire. Les stéréotypes sont dans les têtes, il faut qu'ils en sortent, écoutez-vous et construisez votre projet », a-t-

elle insisté face aux élèves de troisième.

Christine Sahuet, présidente de la chambre de métiers, Mathilde Blanc, artisan coureuse, Anne Puél, notaire, Maeva Dupont, élève gendarme, Sylvie Butrot, ergonome, Marie Pelat psychoclinicienne et M. Benezech juriste au Cidff se sont ainsi succédé devant les élèves.

Mais aussi Audrey Courtial, sapeur-pompier volontaire et assistante d'éducation dans l'établisse-

ment, aux côtés de deux collégiennes, Emma et Léonie, JSP (Jeunes sapeurs-pompiers) à Saint-Geniez. Les témoignages, écrits cette fois, d'une infirmière d'unité Covid et d'une élue, toutes deux Aveyronnaises, sont venus compléter, pour les élèves de quatrième, cette opération à la fois humaine et éclairante, propres à rassurer les jeunes générations tant sur leur avenir que sur les valeurs de la société.

C.C.

Éducation. Au lycée Foch, les élèves cassent les préjugés « sexistes »



Les élèves de seconde ont participé à plusieurs ateliers débats.

Profitant de la journée internationale des droits des femmes, le lycée Foch (à Rodez) a proposé, hier, un atelier aux élèves de seconde, en classe « commerce et relations client ». Pour ce faire, l'établissement a fait intervenir l'association Face Aveyron, qui œuvre contre les discriminations et Évelyne Estripeau, déléguée au « développement régional sur les territoires, pour le groupe La Poste. Évelyne Estripeau a partagé son expérience, au sein de son entreprise. « J'ai bien entendu parlé des freins, mais surtout des opportunités que j'ai eues dans ma carrière », indique-t-elle. Les élèves ont aussi et surtout abordé les questions sexistes. Marion Roch, chargée de Mis-

sion à Face Aveyron a créé des interactions avec eux en proposant des débats. « Puis-je offrir un bouquet de fleurs à mon compagnon ? Dois-je inscrire ma fille à la pratique du rugby ? Puis-je offrir une poupée à mon garçon ? » Les élèves ont été invités à donner une réponse argumentée. Le but étant d'amener les élèves à réfléchir sur nos conditionnements, souvent sexistes et inconscients. Par ailleurs, les lycéens ont élargi le débat en abordant la question des droits fondamentaux. Face Aveyron a distribué des sacs contenant des informations, à la fin des ateliers.

Société. Des femmes de pouvoir racontent leur parcours à la préfecture



La table ronde était organisée sous la houlette de la préfète.

Répondant à l'invitation de la préfète de l'Aveyron Valérie Michel-Moreaux, une dizaine de personnes se sont retrouvées, hier après-midi, dans le salon Jean-Moulin de la préfecture de l'Aveyron, afin de prendre part à une table ronde, organisée dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

Pour les personnes présentes, en majorité des femmes, cette rencontre était l'occasion de partager les récits d'expériences de femmes cheffes d'entreprises de l'Aveyron, mais aussi ceux des représentantes de la chambre des métiers et de l'artisanat (CMA), de la chambre d'agriculture, ou encore de la chambre de com-

merce et d'industrie de l'Aveyron. Autant de parcours singuliers fourmillants d'anecdotes qui ont finalement démontré quelques-unes des difficultés rencontrées par ces femmes dans leur accession au pouvoir dans un monde d'hommes. Et même si certaines idées reçues sont toujours présentes à ce sujet, au fil des récits on pouvait néanmoins constater une nette amélioration dans ce domaine, avec des femmes qui ont beaucoup moins besoin de se justifier pour expliquer leur position, souvent doublement méritée, au sommet de la hiérarchie.

Salarié-es des Très Petites Entreprises et Salarié-es du Particulier Employeur :

Du 22 Mars au 6 Avril

votez et faites voter CFDT !